



Inauguration des Nouveaux Locaux du S.S.A.D. des Molières Jeudi 25 Janvier 2018

Madame la Ministre, Secrétaire d'Etat auprès du 1^{er} Ministre, (*Mme Sophie CLUZEL*),
Monsieur le Sous-Préfet, (*M. Abdel-Kader GUERZA*),
Madame la Sénatrice, (*Mme Laure DARCOS, Sénatrice de l'Essonne*),
Mesdames les Députées (*Mme Marie-Pierre RIXAIN, députée de la 4^{ème} circonscription de l'Essonne et, Mme Laetitia ROMEIRO DIAS, Députée de la 3^{ème} circonscription de l'Essonne*),
Madame la Conseillère Régionale d'Ile de France (*Madame Mathy NGANDU KENYA Conseillère régionale, département de l'Essonne*),
Monsieur le Maire des Molières, (*M. Yvan LUBRANESKI*),
Monsieur le Représentant du Défenseur des Droits, (*M. Patrick GOHET*),
Mesdames et Messieurs les Maires,

Docteur, Madame, Messieurs les représentants de l'A.R.S. Ile de France (*Mme le Dr Yolande SOBECKI*), et de l'A.R.S. de l'Essonne, Monsieur le Délégué Territorial (*M. Julien GALLI, Délégué Territorial, M. Meki MENIDJEL, Responsable Autonomie et Madame Martine DELAVOIX, Inspectrice*),
Monsieur l'Inspecteur de l'Education Nationale 91, (*Monsieur Thierry BOUR*)

Mesdames et Messieurs les Membres du Conseil d'Administrateurs,
Mesdames et Messieurs les Membres de l'Association,
Monsieur le Directeur Général Adjoint, (*Monsieur Sébastien LEGOFF*),
Madame la Directrice du S.S.A.D., (*Madame Hélène SCHOBERT*),
Mesdames et Messieurs les Directeurs et Directeurs Adjoints des Tout-Petits,
Mesdames et Messieurs les élus et représentants du Personnel,
Mesdames les Représentants des Syndicats,
Mesdames et Messieurs les Professionnels des Tout-Petits,
Chers enfants et adultes résidents de nos établissements et services,
Chers Parents et Familles,

Mesdames et Messieurs les Présidents des Associations amies et partenaires,
Mesdames et Messieurs les Directeurs Généraux d'Associations et Directeurs des Etablissements partenaires, Chers Collègues,

Chers Bénévoles, Chers Amis des Tout-Petits,
Madame, Monsieur,

Vous le constatez le protocole est de rigueur, l'accueil Républicain qui vous est dû, nous tenions à le respecter. Je remercie d'ores et déjà, tous les élus, Maires, Députées, Sénatrices, d'avoir accepté de répondre à votre souhait Madame la Ministre, de vous laisser le maximum de temps à l'écoute de l'Association et plus encore à la visite du SERVICE, à la rencontre de nos familles venues avec leurs enfants voire leurs enfants adultes, polyhandicapés et à celles des aidants professionnels qui ont préparés partout dans le service des petits stands qui mettent en évidence leur souci d'un accompagnement garantissant aux personnes des emplois du temps adaptés à leurs appétences, leurs capacités, leurs besoins et leurs attentes.

Merci d'avoir osé la rencontre avec les Tout-Petits qui appuient toute leur action sur l'enseignement d'Elisabeth ZUCMAN, notre présidente d'Honneur. Elle est notre référence dans les ateliers éthiques du Groupe Polyhandicap France qu'elle anime avec Emmanuel HIRSCH. Elle regrette ne pas avoir pu se déplacer aujourd'hui. Mais, pour avoir tant appris d'elle, je sais qu'elle attend de moi que j'encourage et rappelle à la directrice à laquelle nous confions ces nouveaux locaux, l'importance et l'absolue nécessité de s'attacher à nos valeurs. Celles de proximité des enfants et des familles, de précocité et d'attention à offrir présence et soutien, d'adaptabilité et souci de l'individualité des situations et des familles, de continuité et stabilité dans les parcours, de recherche de qualité des accompagnements techniques ou relationnels et entretenir et préserver à chacun sa dignité.

Madame la Ministre, il y a quelques mois, tout juste après votre nomination au Secrétariat d'Etat auprès du 1^{er} ministre, en charge des personnes handicapées, le 1^{er} juin pour être précis, vous répondiez au courrier de félicitations que je vous avais adressé et vous disiez :

L'honneur et la très grande tâche qu'était la vôtre de veiller à l'inclusion des personnes en situation de handicap dans notre société et fidèle au combat de toute une vie, vous assuriez avoir à cœur d'accomplir votre mission avec toutes les forces dont vous disposiez.

Au Directeur Général que je suis, responsable de cette adhérente au Groupe Polyhandicap France vous ajoutiez amicalement :

« Cher Gérard, Toutes les formes de handicaps trouveront écho dans ma mission ».

Depuis, à plusieurs reprises, j'ai pu vous entendre confirmer cette intention. Lorsque vous avez reçu le 16 octobre 2017, le collectif polyhandicap, où j'ai mesurer votre écoute et votre intérêt à nos enfants, nos adultes polyhandicapés atteints d'un handicap rare, d'une épilepsie sévère invalidante, non stabilisée, d'handicaps complexes auxquels peuvent être associés des troubles de la série autistique et du comportement...

Puis le 1^{er} décembre, lors que vous avez présidé la première réunion du volet national polyhandicap du quinquennat, volet qui a été co-construit avec les associations et le comité interministériel suite à l'annonce faite par le président de la République à la conférence nationale du handicap en mai 2016. Et, encore aujourd'hui, par votre présence aux Tout-Petits, vous confirmez que les nôtres ne seront pas oubliés.

Je sais votre agenda chargé et la nécessité parfois de devoir vous désengager. Les Molières ne sont pas loin de la capitale mais il faut s'y rendre et ce n'est pas si simple... Les échos de quelques turbulences dans certains de nos établissements, qui sont là, en ce moment à notre porte, ne vous ont pas dissuadés, ni n'ont pas été prétexte à vous faire remplacer. Les enfants et les adultes qui sont ici, les parents les familles, les équipes et les nombreux professionnels de nos trois sites, vous en sont grandement reconnaissants et je tiens à dire toute notre gratitude.

Oui Madame, il ne fallait pas les décevoir. Vous l'avez compris et senti en entrant, ils ont préparé quelques questions qu'ils ont voulu vous remettre et auxquelles, j'espère vous

répondrez tout au long de votre mandat. Si leur intention n'est pas de vous mettre dans l'embarras, ils demeurent exigeants et tiennent à ce que le président vous parle comme il l'a fait. Ils escomptent que leur directeur général vous interpelle, comme le font aujourd'hui, avec nous, certaines catégories de nos personnels de nos équipes qui sont à l'instant dans la rue.

Il ne serait pas honnête que je ne tiennne pas ce rôle au moment où vous êtes là devant eux entourée des représentants des administrations de la santé, de l'éducation nationale, des élus, d'associations et commissions.

Madame le Ministre, si les personnes atteintes d'un handicap sévère, complexe, rare ne sont plus autant oubliés que par le passé, ils le sont encore à l'extrême...

Je sais, nous savons votre attachement à l'accès à l'école aux apprentissages. Les efforts conséquents faites par votre ministère pour la dernière rentrée scolaire. Mais, les nôtres, Madame la Ministre, nous en avons parlé, je le redis devant nos membres, ce n'est pas vrai, ils n'ont pas accès à l'école, aux apprentissages comme vous le souhaiteriez, comme ils en auraient le droit, comme leurs familles le réclament. Le défenseur des droits, représenté par Patrick GOHET, qui est parmi nous, sait cette discrimination durable, choquante et contre laquelle vous vous battez, c'est pour cette raison qu'il est à nos côtés.

Pour exemple, ici aux Tout-Petits, où nous sommes plutôt chanceux et, sur ce point, légèrement privilégiés par rapport à d'autres.

Sachez qu'ici au Service, un seul enseignant spécialisé doit suivre 22 enfants polyhandicapés, dans notre E.E.A.P. aux Molières (91), 2 enseignants pour 62 enfants très lourdement polyhandicapés, aux S.E.S.A.D. – I.M.E. des Tout-Petits de Paris (75), un seul enseignant accompagne 39 enfants épileptiques atteints d'un handicap rare et complexe ! Et, à notre E.M.P. des Mesnuls (78), un enseignant à mi-temps suit 26 enfants déficients intellectuels, autistes !?

Nous sommes loin d'un enseignant pour 12 élèves, objectif annoncé souhaité par l'éducation nationale pour les classes des enfants les plus jeunes. Pire, sur l'ensemble du territoire de la République, nombreux sont les établissements pour ce type d'enfants qui ne possèdent aucune unité d'enseignement.

Si nous parlons des adultes ; apprendre tout au long de la vie comme cela leur serait indispensable en raison de leur situation spécifique, ce n'est pas un droit réellement imaginé, ni même un besoin reconnu !! Vous le savez, le condamnez même, être handicapé et avoir 20 ans, c'est réduire sensiblement les interventions spécialisées. C'est partout réduire les équipes jusqu'à l'épuisement.

Le gouvernement ce matin a annoncé avoir compris l'importance de ne pas sous-estimer la perte d'autonomie en débloquant plusieurs millions pour améliorer l'accompagnement des personnes âgées dans les E.P.A.D.. Les personnes polyhandicapées, Madame la Ministre, ont ce déficit d'autonomie et ces mêmes besoins d'accompagnement. Aussi quand elles ont plus de 20 ans et moins de 60 ans, les choses doivent-elles rester en l'état ? Etre accompagnées par des équipes moins nombreuses ? parfois moins qualifiées et pourtant souvent avec des troubles grandissants !

Vous n'êtes pas que la Ministre du Médico-Social mais bien la ministre des personnes chargées des personnes handicapées. Aidez-nous à faire changer ce regard qui conforte ceux qui pensent que le handicap, avec l'avancée en âge, légitime l'arrêt des investissements alors qu'à l'inverse, il réclame plus encore d'individualité dans l'accompagnement, de continuité, de persévérance.

Mon Président, Thierry LORIN, a raison Madame la Ministre, sa fille, Floriane LORIN, le lui a bien soufflé :

***Ne fermons les institutions pour ceux qui la souhaitent et en ont besoin,
mais donnons-leur les moyens de répondre correctement à leurs missions.
Renforçons les forces dont ils disposent. Offrons-leur celles qui leur font défaut.***

Parce que vous m'avez déjà rencontré, déjà entendu, je sais que vous excuserez que je me sois autorisé à souligner, comme je viens de le faire, le reste à faire plus que le déjà fait !

J'espère que vous reviendrez dans un autre de nos établissements car bien de nos familles, de nos équipes souhaitent vous dire où elles souhaitent que vivent leurs enfants et tout ce qu'il est possible de faire chaque jour dans nos établissements, tout ce qu'il faut améliorer et favoriser.

Nos institutions offrent des activités, permettent de sortir à l'extérieur, de recevoir et rencontrer des amis, des pairs, de lier des amitiés, d'être soigné, de découvrir de s'épanouir, de créer et s'exprimer ... Ici, Aux Tout-Petits, on le fait au quotidien car la vie, chez nous, comme chez bien d'autres, c'est effectivement tous les jours.

Merci pour votre attention.

Gérard COURTOIS,
Directeur Général

